

LE Courrier

DE L'UNESCO

octobre-décembre 2024

Les musées se réinventent

• « Le musée fait
office de temple
de la croyance
en l'avenir »
Entretien avec
Krzysztof Pomian

• Au **Ghana**,
le musée mobile
de Nana Oforiatta
Ayim

• En **Australie**,
l'avenir s'expose

• Le patrimoine
vivant entre au
musée en **Chine**



NOTRE INVITÉE

**Rumman
Chowdhury**,
experte en
mégadonnées
« On pourrait
basculer dans
un monde
de post-vérité »

Sommaire

4

GRAND ANGLE

Les musées se réinventent

« Le musée fait office de temple
de la croyance en l'avenir » 6
Entretien avec Krzysztof Pomian

Le passé comme si vous y étiez 9
Hannah McGivern

Les selfies, une manière
de se voir en peinture 11
E. B. Hunter

« Le musée mobile est un projet
où l'on reçoit autant que l'on donne » 14
Entretien avec Nana Oforiatta Ayim

Un nécessaire devoir d'inventaire 16
Rachel Felder

Les femmes entrent dans le cadre 18
Lucía Iglesias Kuntz

En Chine, le patrimoine vivant s'expose 20
Guo Yi

Bienvenue dans le monde d'après 22
Caroline Wilson-Barnao

24

ZOOM

Le théâtre d'ombres
de Jean-François Spricigo 24

36

IDÉES

Les corridors écologiques :
une fausse bonne idée ? 36
Menno Schilthuizen

40

NOTRE INVITÉE

« On pourrait basculer dans
un monde de post-vérité » 40
Entretien avec Rumman Chowdhury

44

DÉCRYPTAGE

Éducation : le prix de l'inaction 44

Édito

La révolution numérique nous permet d'accéder à tout moment, de n'importe où, aux œuvres des plus grands artistes. Et pourtant, des visiteurs toujours plus nombreux font la queue des heures durant pour voir des toiles ou des sculptures qu'ils pourraient tranquillement consulter sur un écran depuis chez eux.

Il est vrai que les musées d'aujourd'hui n'ont plus grand-chose en commun avec les cabinets de curiosités d'hier, réservés à quelques privilégiés éclairés. Cette institution vivante, ouverte, s'est adaptée au gré des questionnements et des enjeux – technologiques et sociétaux – de son temps. Bien plus que de simples vitrines exposées au regard des visiteurs, les musées sont devenus des acteurs économiques et culturels de premier plan, dont les villes ont bien saisi le pouvoir d'attraction.

Par ailleurs, les principales missions des musées (préservation des objets, recherche, éducation...) ne peuvent être remplies par Internet, comme le souligne la Recommandation concernant la protection et la promotion des musées et des collections, adoptée par l'UNESCO en 2015.

Les musées restent, plus que jamais, un trait d'union entre le passé et le présent, un lieu de transmission entre les générations, dépositaire de la mémoire collective. Et lorsqu'ils sont pillés ou détruits, comme ce fut le cas au cours des dernières années en Afghanistan ou en Iraq, ce ne sont pas seulement des objets du patrimoine qui disparaissent : une part de l'identité même de ces pays est mise à mal. Les efforts déployés par l'UNESCO pour les aider à réhabiliter leurs musées endommagés s'inscrivent dans cette perspective.

Si le public se presse aujourd'hui en nombre pour voir les toiles des grands maîtres, c'est aussi que l'émotion qui s'en dégage n'est vraiment palpable que lorsqu'on se tient face à elles, dans ce rapport singulier et unique qui s'établit entre le travail original de l'artiste et celui qui les regarde. Il n'y a qu'au musée que l'on perçoit ce que le philosophe et historien de l'art allemand Walter Benjamin appelait « l'aura » d'une œuvre : cette « unique apparition d'un lointain, quelle que soit sa proximité ».

Agnès Bardon
Rédactrice en chef

Le théâtre d'ombres de Jean-François Spricigo





« Ne laissez rien s'immiscer entre la lumière et vous. » Rien ne saurait mieux décrire le travail du photographe belge Jean-François Spricigo que cette injonction du poète américain Henry David Thoreau, qui figure en exergue de son livre *Nous l'horizon resterons seul*. La série qu'il a tirée de ses voyages à la Réunion, à Mayotte et en Guyane, suit cette consigne à la lettre.

Souveraine, la lumière fait jaillir de la nature des visages, sculpte des ombres, transperce la nuit tropicale. Saisis dans une épure en noir et blanc, loin de l'exubérance colorée habituelle, ses paysages deviennent vie, mouvement, souffle. Sa poésie muette raconte mieux que tout autre le frémissement d'un crépuscule, la moiteur d'un après-midi, l'épaisseur du silence. Elle a la force et la fragilité d'un songe.

L'homme, l'animal ou l'arbre y sont traités à égalité, sans jugement ni hiérarchie. Avec autant de respect. La gueule de caïman émergeant de la rivière, une silhouette humaine, un feuillage sont autant d'apparitions de ce théâtre d'ombres où chacun est à sa place et où les frontières se brouillent. Entre le jour et la nuit. Entre le monde sauvage et celui des hommes. Entre rêve et réalité. Ces images ne se regardent pas. Elles se vivent.

Artiste multidisciplinaire, Jean-François Spricigo, qui pratique également l'écriture, la création sonore et le théâtre, a été distingué en 2023 par le prix Nadar Gens d'images, qui récompense chaque année un livre consacré à la photographie. ■



















